



# Frédéric Gourdon

## *émotion et partage*

Arrivé à Pézenas en octobre 2010, le « nouveau » directeur du service culturel inscrit peu à peu sa marque personnelle dans l'aventure collective de la culture et s'impose en douceur dans le paysage pézenois...

Il est sympathique, il nous reçoit avec simplicité dans son bureau. Longue et fine silhouette, allure juvénile. Son CV révèle une riche formation universitaire, mais il a aussi à son actif de solides expériences de terrain. Un regard pénétrant, qui laisse filtrer l'assurance et la détermination de celui qui trace son sillon, une parole mesurée qui livre une réflexion sur sa belle et noble mission.

Il est né à Paris et a versé très tôt dans l'univers du théâtre et de la création en général. « *J'aime dire que je suis un enfant des Gobelins car ma nourrice était la femme du gardien de la Manufacture des Gobelins. Dans ma jeunesse j'ai vu aussi beaucoup de théâtre par goût familial* ». Il a suivi des études économiques et sociales à la Sorbonne, théâtrales à Censier-Daubenton où il a été l'élève de tous les « grands » du théâtre, historiens et dramaturges. Il parle avec respect et reconnaissance de ces professeurs qui lui ont enseigné l'histoire et la pratique du théâtre. Parallèlement à cela, il se forme à l'animation, devient comédien et metteur en scène. Et il n'est pas peu fier de son job de barman à la terrasse de La Samaritaine, un enrichissement personnel, une vision plurielle de la société.

*« L'important, c'est le lien social, c'est prendre en compte toutes les composantes de la société »*

*« J'ai beaucoup travaillé dans le domaine social. Educateur dans un foyer d'urgence, j'ai été marqué par les jeunes en grande difficulté. »* De la même veine socio-culturelle, se succéderont la Direction d'une Maison de Jeunes à Charenton Le Pont, puis la Direction de l'Office Culturel de Saint-Gratien dans le Val d'Oise et du Théâtre Jean Marais.

C'est alors que, lassé des embouteillages de la Capitale, il décide de tenter l'aventure provinciale et part à Agen pour prendre la Direction de l'Office d'Action Culturelle du département du Lot-et-Garonne. Il a alors la certitude d'une véritable mission d'éducation et de sensibilisation artistique, « *amener des gens au spectacle, au sens large... Et pour cela, il faut apporter un projet culturel lisible, accessible, cohérent, en fonction de paramètres humains individuels et collectifs... Se fondre dans le regard des gens.* »

*« ... une mise en vie de la ville, du mieux possible, pour tout le monde. »*

Mission qu'il continue à Pézenas depuis 2 ans. Alors son discours devient plus concret, il fait un état des lieux, parle du bonheur de ce théâtre à l'italienne récemment restauré, évoque Molière, Boby Lapointe, Edmond Charlot, Camus, Domens, les artisans créateurs... cite les associations culturelles. La chance aussi d'une rencontre avec un maire, – Alain Vogel-Singer – « *qui a une vision* » et qui lui fait confiance, d'excellentes relations avec l'adjointe à la culture, – Christiane Penarrubia –, d'une bonne collaboration avec toute l'équipe du service culturel dont il doit être le leader. « *Il y a des*

*auteurs en permanence à Pézenas. Le point d'orgue, ce serait un auteur et une équipe artistique qui créent leur spectacle dans la ville.* » Il se félicite que le « Festival Molière dans tous ses éclats », en rendant hommage au dramaturge, soit aussi axé sur une ligne-auteurs.

En matière de culture Frédéric Gourdon est généraliste mais il doit faire des choix. Aux boulevards de la culture, il préfère les chemins moins connus, plus riches et inventifs ! A la convention, au conformisme, il préfère la création, l'innovation, la liberté. Interrogé sur ses objectifs, il répond avec le recul de celui qui en a analysé toutes les exigences. Nécessité d'une programmation éclectique, nécessité de se mettre en retrait et d'œuvrer dans l'intérêt général, priorité aux artistes, souci du public, préoccupations financières, gestion de l'aide technique. Et pour la réussite ? « *Il faut de l'audace et de la générosité, et du plaisir, et de l'exaltation.* » On pourrait ajouter une faculté d'adaptation, et du pragmatisme.

Il paraissait opportun de terminer par sa définition personnelle de la culture. Frédéric Gourdon la voit omniprésente, « *elle englobe les composantes sociales, ethnologiques, historiques, religieuses et par extension le collectif et l'environnemental.* » Deux mots alors lui viennent spontanément en parlant de culture : l'émotion et le partage.

Nicole Cordesse

